

Charlotte GOËTZ, *Marat en famille, la saga des Mara[t]*, Bruxelles, Pôle Nord, coll. « Chantiers », 2001, 2 vol., 271 + 322 p.

Olivier Coquard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/3963>
DOI : 10.4000/ahrf.3963
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002
Pagination : 199
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Olivier Coquard, « Charlotte GOËTZ, *Marat en famille, la saga des Mara[t]*, Bruxelles, Pôle Nord, coll. « Chantiers », 2001, 2 vol., 271 + 322 p. », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 330 | octobre-décembre 2002, mis en ligne le 16 avril 2008, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/3963> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.3963>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Charlotte GOËTZ, *Marat en famille, la saga des Mara[t]*, Bruxelles, Pôle Nord, coll. « Chantiers », 2001, 2 vol., 271 + 322 p.

Olivier Coquard

- 1 La dernière livraison de la collection « Chantiers » s'inscrit dans la lignée des précédentes. Elle permet de suivre les pérégrinations des ascendants et collatéraux de Marat avec une précision tout à fait remarquable. Jean, le père, Pierre et David les frères, Louise la mère ont fait entre autres l'objet d'enquêtes minutieuses et toutes les pièces retrouvées pour étayer les résultats de cette enquête sont mises à la disposition des lecteurs. Certains de ces résultats sont tout à fait intéressants y compris pour ceux que ne passionneraient pas exclusivement pour la destinée individuelle de Jean-Paul Marat : ainsi le travail de Jean Mara pour la STN, illustration assez rare du fonctionnement de cette entreprise capitale du temps des Lumières, mélange de relations somme toute assez personnelles entre Jean Mara et Ostervald ; les procédures permettant l'implantation de la STN sont ici illustrées par un exemple précis. De même, le parcours de David vers la Russie et l'ouverture des archives de Saint-Petersbourg permettent de mieux mettre en évidence, à travers un cas concret, les filières de la promotion sociale par la culture au temps des Lumières - ainsi que les difficultés qu'elle présente.
- 2 Il s'agit évidemment ici d'une enquête d'une érudition très pointue. Il s'agit également d'un travail reposant sur le postulat de l'absolue vérité de tout ce qu'a pu écrire Marat sur lui-même ; reposant également sur celui, trivial, selon lequel « les chiens ne font pas des chats » : et voici tous les Mara incompris, courageux, fermes, francs, sincères. Dans la mesure où l'on accepte ces deux postulats - ou dans la mesure où à tout le moins, on ne les considère pas comme invalidant l'entreprise tout entière -, ce double volume est d'une importance capitale pour l'historiographie maratiste.